



Un riad à Vichy

Jardin secret

C'est un lieu caché, un riad paradisiaque situé en plein cœur du quartier thermal, côtoyant directement les immeubles d'inspiration vénitienne, flamande ou anglaise. Depuis la rue, sa façade blanche seulement ornée d'une frise en étage et d'une inscription en arabe (« *Ehlem Wa Salam, soyez les bienvenus* ») ne laisse rien présager de la splendide architecture orientale qui se dévoile à l'intérieur. Au rez-de-chaussée se trouvent une entrée, un grand séjour, une cuisine et un petit bureau aux sols et plafonds ornés de motifs, boiseries et dorures marocaines. Mais le clou du spectacle est ailleurs : dans le patio extérieur de 115 m² formé par neufs arcades en forme d'arc outrepassé, portées par des colonnes torsées à chapiteaux sculptés et surmontées d'un toit aux tuiles vernissées. Au centre, une fontaine toute en mosaïques entourée d'une végétation méditerranéenne invite à un voyage dépaysant au Pays du Couchant. Les deux étages,

eux, accueillent 6 chambres et 3 salles de bain. Cette adresse de la rue Chomel n'a pas toujours été un riad. C'était même une demeure des plus classiques avant qu'un riche colon français du Maroc, fervent consommateur des cures thermales à Vichy, ne jette sur elle son dévolu dans les années 1930. Il fait alors venir des ouvriers et des matériaux directement du Maroc pour lui donner un tout nouveau visage : celui d'une habitation traditionnelle marocaine. Depuis, les différents propriétaires en ont toujours fait un usage privé, jusqu'au mois de mai dernier où la famille Grolier la rachète à un couple de personnes âgées. Originaires de l'Allier, ce père et ses deux filles ont un « *véritable coup de cœur* » pour cette villa et décident de l'ouvrir à la location – riad entier ou étage –, permettant ainsi à tous les adeptes de belle architecture et de paix de venir profiter ici d'une parenthèse enchantée.



© Xavier Thomas / Vichy Mon Amour

Un air d'Orient dans la reine des villes d'eaux

Ce riad n'est pas la seule expression d'architecture orientale à Vichy. Dans les villes thermales, l'art nouveau du début du xx^e siècle est largement inspiré d'orientalisme, comme en témoignent l'ancienne brasserie l'Alhambra rue Sornin, construite dans un style néo-mauresque en s'inspirant de l'Alhambra de Grenade, la villa tunisienne située boulevard Carnot, d'inspiration mauresque avec des carreaux de faïences polychromes et briques, ou encore le Grand établissement thermal avec ses tours en forme de minarets, son dôme et ses multiples ornements. Un mouvement qui s'explique par l'expansion colonialiste de la France du xix^e siècle, période à laquelle beaucoup d'artistes ont ainsi pu voyager en Orient et rapporter tout un répertoire décoratif inspiré de l'art islamique.